

POUR ENLEVER LE MASTIC DURCI.— Le pétrole ramollit le ciment et permet ainsi d'enlever les vieux mastics des carreaux de fenêtre.

POUDRE A SOUDER LE FER ET L'ACIER :

Borax	700gr
Prussiate de potasse.....	70
Sel ammoniac.....	70
Limaille de fer non rouillée.....	25

On broie le mélange dans un mortier pour réduire en poudre, puis l'on met dans un creuset en tôle et l'on met de l'eau afin de faire une bouillie épaisse ; on place le creuset sur un feu de charbon en remuant constamment, on obtient ainsi une matière semblable à la pierre ponce. On laisse refroidir, puis l'on réduit en poudre et l'on peut s'en servir immédiatement.

PRÉSERVATION DE FER DE LA ROUILLE.— Pour préserver le fer de la rouille, il suffit, après l'avoir bien décapé dans un petit bain d'acide sulfurique étendu d'eau, de l'enduire de la composition suivante :

Oxide de cuivre.....	1 part.
Borate de plomb.....	1 "
Essence de térébenthine	2 "

Laissez sécher et passez au four. Chauffez jusqu'au rouge brun. Ce vernis est très adhérent.

POUDRE POUR POLIR L'ACIER FIN.— On réduit en poudre, dans un mortier, parties égales de sel de cuisine et de sulfate de fer ; ensuite, on met le mélange dans un creuset, et, chauffé au rouge, il doit être tenu à cette température jusqu'à ce que toutes les vapeurs soient terminées. Après refroidissement, la masse est ensuite lavée à l'eau, puis séchée et réduite en poudre fine. Ce produit est un des meilleurs pour polir les objets en acier fin.

RÉPARATION DES PIPES EN ÉCUME.— Pour recoller les pipes en écume, faites une colle avec de la chaux finement pulvérisée et tamisée et du blanc d'œuf. Mettez un peu de cette colle sur les parties à réparer et tenez-les serrées l'une contre l'autre un moment.

Le marchand de bonheurs

LE connaissez-vous, ce petit métier de marchand de bonheurs ?

Bien petit métier, comme est petit celui de vendre de frêles bouquets de violettes, de gracieux bibelots à un sou, de délicats cornets de bonbons...

Mais que de bénéfices, pour le vendeur ; et pour l'acheteur, que de douces et durables jouissances !

Nous devrions, nous, pauvres ambulants de la vie, si souvent découragés par le peu de succès de nos entreprises, nous devrions essayer de ce petit métier, capable de donner un peu de valeur à tant de vies décolorées, et que désirait si vivement entreprendre Alphonse Daudet, disant à son fils : Oh ! comme je voudrais, dans mes vieux jours, pour les colorer un peu, m'établir marchand de bonheurs !

Il s'en va, le petit marchand de bouquets et de joujoux il s'en va par les rues, portant suspendue à son cou, par un ruban rose, la corbeille qui réunit toutes ses richesses et que recouvre un voile léger, afin que la poussière ne les ternisse pas.

Mais le parfum des fleurs, mais l'éclat des joujoux font deviner ce qu'il y a de bon, de gracieux, d'attrayant sous ce voile, et les petits et les riches d'un sou accourent.

Toi, petit marchand de bonheurs, c'est dans ton cœur que tu as réuni ta gracieuse marchandise — mais dans l'éclat de tes yeux, dans le sourire de tes lèvres, dans les mots harmonieux qui sortent de ta bouche, on devine ce que tu veux donner et ce que tu peux donner :

C'est :

Une parole qui encourage et fortifie — qui dirige et ramène au devoir sans tiraillement.

Une parole qui guérit sans douleur — qui cicatrise doucement une plaie, qui ôte une épine sans blesser et qui sèche une larme.

Un sourire qui épanouit, comme un premier rayon de soleil épanouit la fleur, et attire à lui pour être réchauffé et éclairé.

Un regard qui laisse dans l'âme et le cœur un de ces souvenirs qui restent lumineux, comme ces faibles veilleuses qui ne s'éteignent pas dans l'obscurité de la nuit.